

G est un groupe fixé dans toute la suite.

1 Actions par conjugaison

1.1 Conjugaison

Définition 1. Si $x \in G$, on définit $\text{Int}(x) : y \in G \mapsto xyx^{-1}$ l'automorphisme de conjugaison par x . On note $\text{Int}(G)$ le groupe des automorphismes dit intérieurs de G .

Remarque 2 : Le morphisme $\text{Int} : G \rightarrow \text{Aut}(G)$ est une action de G sur G , appelée action par conjugaison. On dit alors que deux éléments sont conjugués s'ils sont dans la même orbite pour cette action.

Définition 3. Le noyau de l'action par conjugaison est noté $Z(G) = \{x \in G, \forall y \in G, xy = yx\}$, appelé centre de G .

Application 4 : Soit G un groupe fini non abélien et k le nombre de classes de conjugaisons de G , alors on a

$$k \leq \frac{5}{8} \text{Card}(G)$$

Définition 5. On dit qu'un sous-groupe H est distingué si pour tout $x \in G$, H est stable par $\text{Int}(x)$. On dit que G est simple s'il n'admet aucun sous-groupe distingué autre que $\{1\}$ et G .

Exemple 6 : Les groupes abéliens finis simples sont les $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ pour p premier.

Proposition 7. H est distingué dans G si, et seulement si, $\forall x \in G, xH = Hx$.

Proposition 8. Soit $\varphi : G \rightarrow G'$ un morphisme de groupes et H, H' des sous-groupes de G, G' . Alors,

1. Si H' est distingué dans G' , alors $\varphi^{-1}(H')$ est distingué dans G . En particulier, tout noyau est toujours distingué.
2. Si H est distingué dans G et φ est surjectif, alors $\varphi(H)$ est distingué.

Théorème 9. Si p est le plus petit diviseur premier de $\text{Card}(G)$ et H un sous-groupe d'indice p , alors H est distingué.

1.2 Quotients

Théorème 10. H est distingué dans G si, et seulement, si il existe une unique structure de groupe sur G/H tel que $\pi : G \rightarrow G/H$ soit un morphisme groupes.

Remarque 11 : Si H est un sous-groupe abélien de G , alors le quotient G/H est toujours un groupe.

Proposition 12. Un sous-groupe de G/H s'identifie (via $G \rightarrow G/H$) à un unique sous-groupe de G contenant H .

Théorème 13 (Premier théorème d'isomorphisme). Soit $\varphi : G \rightarrow G'$ un morphisme de groupes, alors on a un isomorphisme naturel

$$G/\text{Ker}(\varphi) \simeq \text{Im}(\varphi)$$

Applications 14 :

- Dans \mathbb{F}_q^\times , il y a exactement $\frac{q-1}{2}$ carrés.
- $\text{Card}(SL_n(\mathbb{F}_q)) = \frac{\text{Card}(GL_n(\mathbb{F}_q))}{q-1}$.
- $G/Z(G) \simeq \text{Int}(G)$.

Corollaire 15. Un sous-groupe H est distingué si, et seulement s'il existe un groupe G' et un morphisme $\varphi : G \rightarrow G'$ tel que $H = \text{Ker}(\varphi)$.

Théorème 16 (Deuxième théorème d'isomorphisme). Soit H un sous-groupe distingué de G et K un autre sous-groupe de G , alors $H \cap K$ est distingué dans K et H est distingué dans HK et

$$K/(H \cap K) \simeq HK/H$$

Remarque 17 : Si G est additif, ceci se réécrit $K/(H \cap K) \simeq (H+K)/H$. En particulier, si $H \cap K = 0$, alors on a $(H \oplus K)/H \simeq K$.

Théorème 18 (Troisième théorème d'isomorphisme). Soit $H \subset K$ deux sous-groupes de G tous les deux distingués dans G , alors K/H est distingué dans G/H et on a

$$G/K \simeq (G/H)/(K/H)$$

Définition 19. On dit qu'un sous-groupe H est caractéristique s'il est stable par tous les automorphismes de G .

Proposition 20. Un sous-groupe caractéristique est toujours distingué.

Exemples 21 :

- Le groupe dérivé $D(G)$ engendré par les commutateurs $xyx^{-1}y^{-1}$ est distingué. Ainsi, l'abélianisé $G/D(G)$ est un groupe.
- $\text{Int}(G)$ est caractéristique dans $\text{Aut}(G)$.

1.3 Conjugaison dans \mathfrak{S}_n

Proposition 22. Soit $\sigma \in \mathfrak{S}_n$, alors

$$\sigma(a_1 \dots a_p)\sigma^{-1} = (\sigma(a_1) \dots \sigma(a_p))$$

En particulier, tous les cycles de même longueur sont conjugués dans \mathfrak{S}_n .

Corollaire 23. Deux éléments de \mathfrak{S}_n sont conjugués dans \mathfrak{S}_n si, et seulement s'ils ont le même nombre de cycles de même longueur.

DEVELOPPEMENT 1

Lemme 24. Soit $\varphi \in \text{Aut}(\mathfrak{S}_n)$ qui transforme toute transposition en une transposition, alors φ est intérieur.

Théorème 25. Si $n \neq 6$,

$$\text{Aut}(\mathfrak{S}_n) = \text{Int}(\mathfrak{S}_n)$$

Remarque 26 : $\text{Aut}(\mathfrak{S}_6) \neq \text{Int}(\mathfrak{S}_6)$.

Théorème 27. Si $n \geq 5$, \mathfrak{A}_n est simple.

Corollaire 28. Les sous-groupes distingués de \mathfrak{S}_n sont $\{1\}$, \mathfrak{A}_n et \mathfrak{S}_n .

2 Groupe linéaire

On fixe un K -espace vectoriel E de dimension finie.

2.1 Groupe spécial linéaire

Théorème 29. • Les transvections engendrent $SL(E)$.
• Les transvections et les dilatations engendrent $GL(E)$.

Proposition 30. Deux dilatations sont conjuguées dans $GL(E)$ si, et seulement si, elles ont même rapport.

Proposition 31. • Deux transvections sont conjuguées dans $GL(E)$.
• Si $\dim(E) \geq 3$, deux transvections sont conjuguées dans $SL(E)$.

- Dans $SL_2(K)$, toute transvection est conjugué à une matrice $\begin{pmatrix} 1 & \lambda \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$. De plus, $\begin{pmatrix} 1 & \lambda \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 1 & \mu \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ sont conjuguées si, et seulement si, $\frac{\lambda}{\mu}$ est un carré dans K .

Théorème 32. $PSL_n(\mathbb{F}_q)$ est simple, sauf si $(n, q) \in \{(2, 2), (2, 3)\}$.

Remarque 33 : On a

$$PSL_2(\mathbb{F}_2) \simeq \mathfrak{S}_3 \quad \text{et} \quad PSL_2(\mathbb{F}_3) \simeq \mathfrak{A}_4$$

2.2 Réduction des matrices

Définition 34. Soit $M \in M_n(K)$, on dit que M est diagonalisable (resp. trigonalisable) s'il existe $P \in GL_n(K)$ tel que PMP^{-1} est diagonale (resp. triangulaire).

Théorème 35. Soit $M \in M_n(K)$. Alors, on a équivalence entre :

1. M est diagonalisable.
2. M est annulé par un polynôme scindé à racines simples.
3. Le polynôme minimal de M est scindé à racines simples.

Théorème 36. Soit $M \in M_n(K)$. Alors, on a équivalence entre :

1. M est trigonalisable.
2. M est annulé par un polynôme scindé.
3. Le polynôme minimal de M est scindé.

Théorème 37 (Décomposition de Dunford). Soit $M \in M_n(K)$ tel que χ_M est scindé. Alors, il existe un unique couple (D, N) de matrices telles que

1. D est diagonalisable, N est nilpotente.
2. D et N commutent.
3. $M = D + N$.

De plus, D et N sont des polynômes en M .

3 Vers la théorie de Lie

3.1 Un isomorphisme exceptionnel quaternionique

Définition 38. L'algèbre des quaternions est la \mathbb{R} -algèbre de dimension 4, notée \mathbb{H} , ayant pour base $(1, i, j, k)$ telle que

$$i^2 = j^2 = k^2 = ijk = -1$$

On note $\mathbb{I} = \mathbb{R}i \oplus \mathbb{R}j \oplus \mathbb{R}k$ l'ensemble des imaginaires purs.

Enfin, si $h = x + yi + zj + tk \in \mathbb{H}$, on définit

$$\bar{h} = x - yi - zj - tk \quad \text{et} \quad N(h) = h\bar{h}$$

Proposition 39. \mathbb{H} est associative. De plus, on a

- $h \in \mathbb{R} \iff h = \bar{h}$.
- $h \in \mathbb{I} \iff h^2 \in \mathbb{R}_- \iff \bar{h} = -h$.
- N est une forme quadratique réelle définie positive sur \mathbb{H} .
- $\forall h, h' \in \mathbb{H}, N(hh') = N(h)N(h')$.

Corollaire 40. \mathbb{H} est un corps non commutatif où l'inverse est donné par $h^{-1} = \frac{1}{N(h)}\bar{h}$.

Théorème 41. On a les isomorphismes suivants

$$\mathbb{H} \simeq \left\{ \begin{pmatrix} a & -\bar{b} \\ b & \bar{a} \end{pmatrix}, a, b \in \mathbb{C} \right\} \quad \text{et} \quad \{h \in \mathbb{H}, N(h) = 1\} \simeq \mathbb{S}^3 \simeq SU(2)$$

DEVELOPPEMENT 2

Théorème 42. On a les isomorphismes exceptionnels suivants

$$PSU(2) \simeq SO(3) \quad \text{et} \quad PSO(4) \simeq SO(3) \times SO(3)$$

3.2 Algèbre de Lie et crochet de Lie

Définition 43. Un groupe de Lie matriciel est un sous-groupe de $GL_n(\mathbb{R})$ tel que G est une sous-variété de $M_n(\mathbb{R})$. Le plan tangent à G en l'identité est noté \mathfrak{g} . Si $\varphi : G \rightarrow G$, on notera $T\varphi : \mathfrak{g} \rightarrow \mathfrak{g}$ la différentielle en l'identité.

Définition 44. Soit $x \in G$, alors $\text{Int}(x) : G \rightarrow G$ est différentiable et sa différentielle en l'identité est notée

$$\text{Ad}(x) := T\text{Int}(x) : \mathfrak{g} \rightarrow \mathfrak{g}$$

Proposition 45. Pour tout $x \in G$, $\text{Ad}(x) \in GL(\mathfrak{g})$, de sorte qu'on a une application différentiable

$$\text{Ad} : G \rightarrow GL(\mathfrak{g})$$

Définition 46. On pose pour $X \in \mathfrak{g}$, $\text{ad}(X) = T\text{Ad}(X)$ et le crochet de Lie sur G est défini par

$$\forall X, Y \in \mathfrak{g}, [X, Y] = \text{ad}_X(Y)$$

Proposition 47. On suppose ici que $G = GL_n(\mathbb{R})$, alors

$$\forall X, Y \in \mathfrak{g}, [X, Y] = XY - YX \quad \text{et} \quad \forall g \in G, \forall X \in \mathfrak{g}, \text{Ad}(g) \cdot X = gXg^{-1}$$

Proposition 48. Pour tout $X \in M_n(\mathbb{R})$,

$$\exp(\text{ad}(X)) = \text{Ad}(\exp(X))$$

Théorème 49 (Admis). Les groupes de Lie matriciels sont exactement les sous-groupes fermés de $GL_n(\mathbb{R})$ et

$$\mathfrak{g} = \left\{ X \in M_n(\mathbb{R}), \forall t \in \mathbb{R}, e^{tX} \in G \right\}$$

Références :

- Calais, Éléments de théorie des groupes.
- Caldero, Germonie, H2H2.
- Gourdon, Algèbre.
- Perrin, Cours d'algèbre.